

(...) Dégageant son doigt, elle passe le bébé à Iris qui le prend contre sa poitrine comme si elle savait exactement que faire avec les bébés, en ayant elle-même été un. Tamar va jusqu'à la baie vitrée et regarde la mer. Si elle était restée en Israël, elle aurait pu se réveiller chaque matin devant une vue semblable, s'étendant jusqu'à l'horizon. Mais elle est partie à New York faire sa thèse, a épousé David et, à un certain moment, perdu son sens de l'ouverture à l'autre. Ce n'était pas plus la faute de David que la sienne. Elle s'est simplement jointe trop tard à la conversation qui aurait pu l'éclairer sur de nombreuses possibilités non envisagées. À écouter ses patients d'une vingtaine et d'une trentaine d'années, la monogamie est une grosse baleine échouée à la carcasse pourrie, gonflée et puante, et plus vite on s'en éloigne, mieux ça vaut. La vague de pluriamour sur laquelle ils essaient tous de naviguer les portera-t-elle jamais vraiment ? Ou bien la jalousie et l'horreur de l'instabilité les feront-elles sombrer ? Tamar ne saurait le dire. Prenons Shlomi : il a surfé sur la crête de l'amour libre, il a aimé et été aimé par tout Mykonos et Ibiza, mais pour finir il a recherché ce que chacun recherche depuis que les humains ont conscience d'eux-mêmes - quel est ce vers ? *Non l'amour universel mais être l'unique aimé.*

Elle se détourne de la fenêtre juste à temps pour découvrir Iris qui tient son cousin à bout de bras et lui renifle les fesses. Elle a toujours essayé d'inculquer à sa fille le sentiment qu'elle n'a pas besoin de se marier, pas besoin de la stabilité de la vie conjugale pour ancrer son existence. Mais à la voir aujourd'hui, le nez dans le derrière du bébé, il paraît plus probable, *davka*<sup>1</sup> qu'Iris sera mariée à vingt-cinq ans et le restera jusqu'au jour où, entourée de ses petits-enfants, elle réchauffera dans ses mains les pieds froids de son mari mourant. Tamar pivote vers la fenêtre et contemple les vagues bleues qui déferlent de loin. À quoi sert de s'ouvrir aux autres si l'on n'est pas soi-même ouvert ? À quoi sert une telle possibilité si on la ressent seulement comme une dilatation des bronches en descendant une route de campagne en voiture à la tombée de la nuit, ou quand, immobile dans les pièces de la maison pendant que les enfants sont en garde partagée chez leur père, on prend soudain conscience d'un silence si pur qu'on en a la chair de poule ?

Extrait de la nouvelle intitulée « Le mari », in *Être un homme* de Nicole Krauss, Editions de l'Olivier, 2021.

---

<sup>1</sup> Mot yiddish signifiant « C'est bien ma chance ! ».